



N° 457

Mai 2022

Panorama S.F.

Dans ce numéro :

pages

Notre visite en Amérique Centrale du 28 février au 30 avril 2022

2-9

De nos archives

9-11

Belgique

Amérique Centrale :

La Union 11-13

Ils nous apprennent à connaître la réalité où nous vivons 13-14

Afrique :

Visite de la Mère régionale et sœur Gisèle Bahige à chemba 14-15

Pâques à Madian 2022

Récollection diocésaine des « vocationnels » à Nyantende 15-16

Savez-vous que ?

Nouvelles de Famille : 16-17

NOTRE VISITE EN AMERIQUE CENTRALE DU 28 FEVRIER AU 20 AVRIL

Le 28 février, sœur Emérence et moi, nous commençons le voyage pour le Guatemala – Honduras. Les préparatifs se sont bien déroulés sous la conduite de la Divine Providence et la protection de Jésus, Marie et Joseph. Le voyage est long mais le changement de fuseau horaire fait que nous arrivons à Guatemala le même jour, après escale en Espagne ; environ 17 heures de vol au total. Tout s'est bien passé.



Nos sœurs Rosario, Araceli, Janvière, Carmela, et Gloria Télon nous attendaient à l'aéroport « Aurora ». Ce fut la joie des retrouvailles ! Sans tarder, chacune a sa place dans le mini-bus, et nous voilà en communauté d'Emaüs. Les sœurs de la communauté de Betânia sont là aussi pour nous accueillir.



Du coup qui je vois ? Sœur Ana Maria que je connais et les visages des sœurs déjà vus lors de nos rencontres virtuelles. Je pouvais mettre le nom sur certaines. Eh bien, c'était correct à plus du trois-quarts ! Le lendemain, il était évident de prendre un temps de repos avant de commencer les visites des communautés.



La communauté éducative du Colegio Belga



nous invite à la cérémonie d'accueil. Dès l'arrivée dans la cour de l'école, nous découvrons les affiches de nos noms et nos photos.

C'était frappant de voir ce beau bâtiment bien orné, les enseignants tenant les drapeaux à la place des élèves non présents car les cours se donnent virtuellement, la forte circulation du coronavirus oblige. Suivent tour à tour : la prière, des mots de circonstance, chants et poèmes, le marimba, la séance photos de famille. Ensuite nous faisons le tour des classes où sont présents des vaillants et courageux enseignants qui viennent dispenser les cours en ligne. Grande était notre joie de saluer les élèves à travers les écrans de leurs enseignants. Eux aussi avaient préparé divers petits numéros pour nous accueillir. Ce sont des moments



riches en émotions et souvenirs gravés dans nos coeurs. Heureusement, l'école a organisé

qu'une représentation des élèves vienne nous saluer en présentiel le lendemain. Waou ! C'était magnifique !

Nous commençons les visites des communautés selon le programme prévu par la région : Emmaus - Chiantla – Uspantan – Honduras – Primavera – Zona X – Nazareth - Béthania.



La

Semaine Sainte était réservée aux réunions avec les responsables des communautés et le conseil régional. Nous avons aussi eu le temps de participer aux célébrations dans les paroisses et de voir les processions de la Semaine Sainte. Sur la photo à droite on voit le rite de lavement des pieds le Jeudi Saint à la Cathédrale de Guatemala.



Nous avons visité **le musée de la région** initié par Sœur Ana Maria

Avec la communauté **d'Emmaus** nous avons eu l'occasion de visiter Antigua, ancienne capitale de



Guatemala qui subit en 1773 un fort tremblement de terre et des inondations détruisant une grande partie de cette ville et où parmi les ruines, de magnifiques bâtiments d'époque sont encore toujours debout... Considérée comme un joyau colonial Antigua a



Célébration du 08 mars à **Chiantla** avec la communauté éducative : prière maya, jeux

été Inscrite depuis 1979 au Patrimoine de l'Humanité. Elle est située entre plusieurs **volcans**.

Communauté d'Emaus à Antigua



et rencontre avec les internes.

Uspantan :

Visite et prière dans la chapelle où a été transplanté le reste du corps du Bienheureux martyr Reyes Us Hernandez ainsi que sa tombe.





Honduras :

Mot d'accueil lu et chanté en français par les jeunes filles, lectrices au cours de la messe.



Visite du centre spirituel du diocèse « La Viña », avec les sœurs de la communauté.

Primavera :



Partage fraternel



Visite virtuelle



des élèves

Zona X : Sœur Higinia termine de

préparer les « Tortilla »



La communauté

Bethania: Réunion avec la communauté



Visite à la Zona III auprès des familles vivant dans la grande précarité où la sœur Maruca exerce la

mission. Nous avons aidé à tirer une charrette avec les bidons d'eau.



Dans la communauté, l'apprentissage de certains gestes sanitaires et du secourisme n'a



pas manqué.

Sortie dans la belle nature d'un pâturage dans la montagne, en altitude.



Visite du terrain de la région à Massagua récolte des fruits et légumes.



Noviciat
Nazareth



Visite à nos sœurs qui nous ont précédées auprès de Dieu et qui reposent dans le caveau de la capitale.



En somme, nous avons eu la joie de voir nos sœurs, le personnel des différentes œuvres éducatives de la région de Guatemala – Honduras ainsi que les élèves virtuellement. Les talents étaient valorisés pour marquer d'un cachet spécial notre accueil, bien que virtuellement. Chaque école avait sa particularité mais laissait entrevoir l'esprit de la Sainte Famille vivant et vivifiant. J'étais frappée par la vie simple et fraternelle ainsi que la collaboration entre nos sœurs et le personnel de nos écoles et de nos maisons. Notre charisme y est visiblement exprimé. Chaque classe avait préparé quelque chose avec

originalité, expression de joie, d'ouverture, d'interculturalité et de vie malgré le contexte de la crise sanitaire.

Il y eut des moments de partage avec les 4 Evêques des diocèses où sont situées nos communautés y compris celui du Honduras.

En plus, la rencontre avec une représentation de la fraternité laïque avait une place dans notre agenda. L'échange était court mais très significatif pour nous, bien que virtuellement.

En outre, on se rend vite compte que le Guatemala est un pays volcanique mais aussi une terre de rencontre interculturelle diverse. C'est beau et en même temps effrayant de voir des routes serpentées contournant des collines. Pour certains cela suscite le mal de transport et la peur lorsque les véhicules y roulent presqu'obliquement et à très grande vitesse.

Dans le pays, beaucoup ont su préserver leur culture : les traditions, les chants, les coutumes... et même les habits traditionnels aux couleurs éclatantes et aux motifs propres à chacune des ethnies du pays. C'est sans doute le fruit d'une lutte longue et tenace.

La foi populaire y est très active. Les gens disent facilement bonjour, merci, que Dieu te bénisse ! Les marchés colorés sont l'occasion de rencontrer les peuples, très attachés aux traditions.

Le tissage est l'art principal au Guatemala, dans lequel excellent les femmes. Celles-ci revêtent un habit constitué du güipil, assimilable à un poncho et du « corte, pan de tissu enroulé en jupe longue autour de la taille, maintenu par une ceinture.

Sur le marché, on trouve des produits tissés ou confectionnés à la main : tissus aux dessins colorés, sacs de toutes sortes, poteries, objets en bois, maroquinerie, objets liturgiques, etc. La nourriture de base est le maïs. Les tortillas de maïs sont associées à tous les plats du pays : haricots noirs (frijoles), soupe de poulet (caldo de pollo). On y trouve également beaucoup de variétés de fruits tropicaux (mangues, ananas, bananes, papayes...). La «Gallo» est la bière nationale et la boisson à base des fleurs de « Rosa de Jamaïca » ou le jus de coco sont les plus souvent consommés.

Eh bien, le voyage au Guatemala s'avère une expérience inoubliable et attrayante.

Tout grand merci au Seigneur et à nos Saints Patrons ; à Sœur Rosario Rodriguez la responsable régionale de la région de l'Amérique Centrale et à nos sœurs de cette région pour l'accueil chaleureux et fraternel. Merci également à vous toutes chères sœurs pour vos prières et votre présence ; merci à tous nos frères et sœurs qui nous ont soutenues et accompagnées.

Gisèle Budema.

Photo de famille avec les sœurs de la capitale pour l'aurevoir



De nos archives

PREPARATION DU TERRAIN...

Le savaient-elles ? Peut-être pas, mais L'Esprit de Dieu Lui le savait parce que nos sœurs avaient l'enthousiasme, la créativité, l'amour et le souci de la jeunesse ! Voici comment cela s'est passé !

«Monseigneur Van de Velde administrateur de Gand et de Bruges, témoigna bientôt quelque sympathie au pensionnat. Le dévouement et l'intelligence des maitresses firent le reste. Tandis que Mlle Virginie s'occupait des services matériels de la maison, Mlle Henriette tenait la classe de 5^e, Mlle Rosalie et Mlle Mélanie avait en main la haute direction de pensionnat et de l'organisation des études. Très vite les dernières se spécialisèrent. Mlle Mélanie sans perdre de vue la conduite de la maison, que les infirmités de Mlle Rosalie devaient plus tard faire peser presque toutes entières sur ses épaules, se consacra à la rédactions de livres de pédagogie qui devaient prolonger parmi les élèves de Tielt le bienfait de l'éducation reçue, qui devaient aussi étendre au loin le renom du pensionnat et donner aux demoiselles Van Biervliet en Belgique et en France, la réputation d'éminentes institutrices .

Lorsque notre chère héroïne (Justine de Monie) entra au pensionnat de Thielt, Mlle Mélanie tenait la plume depuis vingt ans déjà. Elle avait publié en 1836 '*Le souvenir du Pensionnat*', qui passait en revue de façon très agréable, les occupations d'une maison d'études et de formation. On y avait remarqué l'aisance du style, la variété des aperçus, la solidité de pensées. Puis étaient venues '*Les Conférences Pieuses*' (1839) et '*Les délices des enfants de Marie*' où étaient indiqués les sentiments qui doivent animer les jeunes filles et les vertus principales qu'elles doivent pratiquer. En 1842, des '*Causeries morales et littéraires sur quelques célébrités épistolaires*' avaient donné une preuve de l'étendue de ses connaissances et de la sureté de son goût, en même temps qu'elles étaient un recueil précieux des meilleures lettres écrites par les grands épistolières. Malgré certaines protestations, elle s'était essayée avec '*Raynaldo et Salima*' dans le roman religieux et le P. Dechamps, le futur cardinal-archevêque de Malines, l'en avait félicitée. C'est elle qui durant la disette des années 1846-1847, rédigea '*l'Appel aux Enfants riches des grandes villes de Belgique*' qui fit affluer des trésors entre les mains des pauvres de Thielt et de nombreux villages circonvoisins. En 1854 son grand ouvrage '*La science du vrai bonheur*' où elle traitait des dogmes et des sacrements, lui avait valu une très belle approbation de l'évêque de Bruges. « Ce livre est exact quant au fond, agréable quant à la forme » avait écrit le prélat et « Grâce au style facile et à la tournure de conversation que vous avez su employer, il paraîtra attrayant à vos jeunes lectrices. Les personnes qui connaissent les soins assidus que vous donnez à vos chères

élèves, seront étonnées de voir que vous avez pu, malgré vos nombreuses occupations, écrire un volume qui demande beaucoup d'études et de recherches. Elles apprendront par cette publication que le zèle soutenu par la prière et le talent, opère quelque fois de merveilles ».

Ce zèle très compétent et très entreprenant avait amené, en 1849, les courageuses institutrices à une nouvelle initiative »... *Un nouvel appel, une nouvelle réponse. !* « Le ministre de l'intérieur annonçait son intention de créer dans chaque province une Ecole Normale Agréée pour filles... Mlles Van Biervliet formèrent le projet de constituer elles-mêmes l'école normale dont la Flandre occidentale devait être pourvue» *C'est ainsi que* « La maison de Thielt fut désignée par arrêté royal du 31 aout 1849 comme Ecole Normale de la Province... Cette prospérité croissante devait engager Mlles Van Biervliet à développer les constructions dans lesquelles elles abritaient leurs élèves. Elles assumèrent tout de suite ce souci ».....*malgré* « l'émoi que causait l'écroulement subit d'un bâtiment nouveau. L'ouragan l'avait renversé. Mais les ouvriers ensevelis purent être retirés des décombres sans blessures graves. Quelques jours après l'accident, Mlle Mélanie allait saluer à Bruges, Mgr Malou. Il lui dit : « Le diable a soufflé sur votre bâtiment. Vous l'aviez fait trop petit, il faut le reconstruire de façon plus grandiose, tout ira bien... »

« Plus Mlles Van Biervliet voyaient leur maison florissante, plus elles se préoccupaient de son avenir..... » *Alors se posa la question* : « Le meilleur moyen d'en assurer l'utilité et la perpétuité n'était-il pas d'en faire l'œuvre d'une congrégation religieuse ? »

voir Livre de Madame Justine de Monie du Chanoine Mahieu, 1930, pages 18,19 et 20

C'est ainsi que se prépara le terrain et que 166 ans plus tard, nous fêtons en ce 3 juin cette merveilleuse œuvre qui débuta en 1856. 166 ans d'histoire du tissage de notre congrégation, la tissant ensemble, dénouant les nœuds, et mariant les couleurs.

Bonne Fête !

Dema -archiviste

Amérique Centrale

LA UNION

Chères Sœurs, un salut fraternel de Résurrection, de ces terres de La Unión au Honduras. Voici notre partage avec vous de quelques expériences et événements vécus dans notre communauté et dans la paroisse.

Reconnaissantes à Dieu parce qu'il continue à marcher avec nous et continue à nous donner la grâce de partager la vie et la foi avec les gens de ces lieux lointains, mais aussi

reconnaissantes à chacune de vous, nos sœurs pour vos prières et l'amour qui nous unissent et nous renforcent dans notre mission.

Conscientes du souci de notre « maison commune » et de notre autofinancement, en tant que communauté nous avons essayé de prendre soin de ce que nous avons autour de nous.

Nous avons de l'espace pour planter. Cette année nous avons semé du maïs, bientôt nous en aurons. Nous avons récolté du coriandre, de l'herbe blanche (appelée « grande camomille », bonne pour la santé), des tomates. De belles fleurs embellissent notre communauté. Nous avons des poules et ces jours-ci elles nous ont donné 6 poussins. Et un coq nous a été donné par une des familles voisines. On essaie de vendre certaines choses. On a profité du voyage de Rosario, Emérence et Gisèle pour qu'elles nous ramènent des choses typiques... Et oui ! cela se vend et ainsi nous approvisionnons notre petit magasin.

Dans la paroisse, le travail de reconstruction de l'église a commencé. Cela prendra du temps. Grâce à Dieu, avec le soutien solidaire des groupes paroissiaux (vente de nourriture) et de personnes des États-Unis et d'autres bienfaiteurs, ce travail est en cours. Si Dieu le veut, en 2023 nous aurons une église belle et accueillante pour toutes les célébrations liturgiques.

La paroisse de La Unión dessert actuellement deux autres municipalités : Mangulile et Yocón. Dans ces trois municipalités, on travaille sur la synodalité. C'est ainsi que du 13 au 16 avril, en équipe paroissiale, nous avons visité les quatre secteurs de la paroisse et dans ces rencontres nous avons abordé ce thème, qui nous invite à être une Église plus humaine et plus ouverte, à l'écoute des cris et souffrances des plus pauvres. Notre

partage avec les gens nous a enrichies et en même temps nous a aidées à connaître la réalité des communautés et leurs souhaits de répondre aux défis de notre monde d'aujourd'hui.

Un processus de formation et d'accompagnement complet a commencé pour les chorales et les lecteurs des trois municipalités, couvrant les villages, pour une meilleure attention à la communauté ecclésiale. Une expérience qui nous fait voir et répondre aux besoins urgents du peuple de Dieu. Nous suivons également la formation des catéchistes, ministres célébrants de la Parole, après avoir vécu la dure expérience de la pandémie mondiale.

Il est très interpellant que le sacrement du mariage ne soit pas une priorité au sein des chrétiens. Peu de couples se décident à le demander. Pour de nombreuses raisons les gens préfèrent être simplement unis, cela affaiblit l'engagement ecclésial, social, familial de beaucoup et ils ne peuvent même pas assumer certains services parce le sacrement de mariage est exigé.

La situation de la violence, de la corruption, de la mort, de la migration, du chômage, etc. est préoccupante dans notre département d'Olancho. Chaque jour, c'est une grande inquiétude



des familles de ce qui va se passer ou de ce que sera l'avenir des enfants, des jeunes face à une situation aussi difficile qui affecte énormément la population et donc l'Eglise.

Pendant la Semaine Sainte, Reina accompagnait la communauté de San Antonio, Yocón. Une belle expérience avec les gens. Ils se réunissaient pour prier tous les jours à 6 heures du

matin, puis visitaient les familles, les malades, apportant la communion et visitant en même temps les autres malades des autres religions.

Tous étaient très reconnaissants de ces visites.

Le Vendredi Saint, le chemin de croix a eu lieu dans les maisons des familles. Chaque famille a fait son propre autel pour

prier les stations. Il y a eu une bonne participation et surtout des moments forts de prière et de partages de foi. Beaucoup de chrétiens accompagnaient ce chemin de Croix et des personnes très solidaire leur donnaient du maïs, des haricots, du café et des bananes.

Sœurs du Honduras

"ILS NOUS APPRENNENT À ÉCOUTER ET À CONNAÎTRE LA RÉALITÉ OÙ NOUS VIVONS"

Je veux vous partager l'expérience que j'ai vécue pendant la Semaine Sainte, en compagnie des sœurs : Sabina et Martha. Nous sommes allées rendre visite à des familles ici dans notre quartier de San José las Rosas, ce que nous n'avons pu faire à cause de la pandémie. Nous avons rendu visite à des familles connues et en avons rencontrées d'autres, certaines nous ont accueillies chez eux et d'autres nous ont accueillies à la porte. Personnellement, j'ignorais cette réalité des gens. La plupart d'entre eux viennent d'autres régions du Guatemala, beaucoup louent et peu ont leur propre maison. Ils ont eu l'occasion de nous parler de leurs problèmes, peines, inquiétudes et joies. Nous avons prié avec eux en respectant la foi que chacun professe. Nous leur avons apporté de la nourriture et autres produits que nous recevons de Caritas Guatemala.

Ce fut pour moi une expérience très riche pour ma foi et pour ma croissance personnelle. Cela m'a aidée à connaître la situation réalité vécue par des familles et des personnes seules. Cela m'a fait réfléchir sur la difficile réalité que vivent de nombreuses personnes au niveau national et ailleurs dans le monde.



Nous avons également participé à toutes les activités du Triduum pascal. Ces célébrations m'ont motivée pour me sentir connectée à la réalité par la prière et à contempler le visage souffrant du Christ en chaque personne.

Je me sens invitée à être un signe d'espérance dans ce peuple qui continue d'être crucifié chaque jour.

Eulalia - Novice de première année.

Afrique

VISITE DE LA MÈRE REGIONALE ET SOEUR GISELE BAHIGE À CHEMBA.

Le 30 avril 2022, nos sœurs ont voyagé pour rejoindre la communauté de Chemba après une semaine passée à la communauté de Beira. Ce samedi, après un long voyage qui a commencé à 3h30 du matin, elles sont arrivées à Chemba à 21heures. Pas facile de parcourir 500 km sur une route qui présente des morceaux très difficiles. Mais elles étaient animées par la joie de la rencontre.

La communauté de Chemba avec les internes, était dans leur attente à la porte d'entrée avec un refrain "Chères sœurs soyez heureuses au milieu de nous" Le dimanche, elles ont été accueillies par la communauté paroissiale. À la fin de la messe, elles ont exprimé leur joie de pouvoir rencontrer la communauté et elles ont invité les chrétiens à rester toujours unis. Soeur Brigitte, la Régionale a présenté aux chrétiens deux aspirantes qui sont avec nous et leur a demandé de les encourager par leurs prières et leurs conseils.



Elle a encouragé aussi les jeunes à ne pas avoir peur de s'engager dans la vie religieuse. Le lundi soir la communauté paroissiale est venue accueillir nos sœurs dans notre communauté. Après la célébration eucharistique, il y eut un souper que les mamans avaient préparé, chacune selon ce dont elle disposait chez elle à la maison. C'était merveilleux. Soeur Gisèle Bahige a animé la soirée avec des danses et des chants en Swahili que les mamans répétaient en chundau, une langue locale. Cette soirée s'est terminée par beaucoup de "Merci beaucoup et à demain".

La visite a continué par différentes rencontres en communauté et visite à des familles.

En lien avec l'écologie, nous nous sommes



engagées dans de l'élevage de poules, canards, pigeons, vaches et chèvres. Les vaches et les chèvres ne restent pas chez nous mais à 20 km. Le dimanche 8 mai, un voyage pour nos sœurs a été programmé pour voir notre bétail.



Et déjà, le lendemain, accompagnées par le père Jackson, vicaire de la paroisse et la sœur Emerentienne, nos sœurs sont rentrées à Beira parce qu'elles y étaient attendues par l'Archevêque de Beira.

Nous rendons grâce au Seigneur qui a rendu possible cette visite et aussi merci pour la présence de nos sœurs qui nous a

fortifiées dans la foi et dans la mission.

Communauté de Chemba.

PAQUES 2022 A MADIAN

C'est avec grande joie que nous venons vous partager l'ambiance vécue à Bukavu le dimanche 17 avril à la maison régionale avec toutes les communautés de Bukavu. Trois sœurs de la congrégation des Sœurs ouvrières de la Sainte Maison de Nazareth, du Burundi, en formation avec nos sœurs, ont fêté avec nous.

Notre journée a commencé par la célébration Eucharistique qui a débuté fin de matinée jusqu'à 13h. Elle était célébrée par le père Gilbert assomptionniste, la communauté du noviciat assurait les chants et les lectures. Dans son homélie, le père nous a appelées à rendre par notre vie, le témoignage que le Christ est ressuscité en nous. Le pardon mutuel sans garder rancune et la joie en sont les signes.

Après la messe, nous avons partagé le repas marqué par des surprises ! En effet, au cours du dîner, les sœurs de Wima 2 ont mis en scène l'apparition de Jésus aux disciples d'Emaüs et la communauté de Nyakavogo a traité le thème de Jésus miséricordieux et discret sur la croix.

Après tout cela, la région nous a offert des cadeaux ! Chaque communauté a reçu une boîte pour garder le pain et un van en plastique et le noviciat a reçu en plus : des plats.

Nous disons merci pour cette fête passée dans la joie et pour tout ce qui a été organisé par notre Région.

Eloge Adeline Kaghoma novice de 2^e

LA RECOLLECTION DIOCESAINE DES « VOCATIONNELS » A NYANTENDE

Chaque premier dimanche du mois, le diocèse de Bukavu organise, en des endroits différents, une récollection pour les jeunes qui pensent à la vocation religieuse.

Ce dimanche 6 février 2022, elle eut lieu dans la paroisse de Nyantende, animée par sœur Jeannette Kitambala des sœurs de Marie Xaverienne. Le thème était : « Me voici Seigneur, envoie-moi » Is 6, 1-13.

Sœur Jeannette a commencé par poser une question « pourquoi suis-je ici ? » adressée à chaque participant qui pouvait y répondre selon son désir et sa compréhension, Elle a continué son exposé en donnant des signes pour discerner une vocation soulignant que c'est Dieu qui prend l'initiative d'aller vers l'homme ou vers la femme, Il appelle quand Il veut, comme Il veut et qui Il veut. Les moments de doutes restent un point contre lequel nous nous heurtons. Mais ce n'est pas la fin. Le seigneur veut que nous donnions une réponse libre.

L'assurance que Dieu est là, doit nous pousser à nous laisser faire par Dieu car Lui connaît notre chemin.

Dieu donne des signes, écoutons ceux qui ont cheminés avant nous pour découvrir la volonté de Dieu. Sur ce chemin nous sommes invités à nous arrêter pour découvrir ses signes à travers les événements quotidiens, les personnes et dans la vie sacramentelle et l'accompagnement.

La joie et la paix restent des signes de vocation ainsi que la fidélité et un désir qui dure.

La sœur a continué en invitant les jeunes à éviter le « tourisme spirituel », l'auto-suffisance et la pente vers la magie.

Après cette instruction, les congrégations qui étaient là, se sont présentées. Ensuite il y eut la messe dans l'Eglise paroissiale de Nyantende. Dans son homélie l'Abbé Aumônier Diocésain de jeunes et des vocations a invité les jeunes à ne jamais céder à la déception.

Comme la récollection diocésaine concerne tous les jeunes intéressés par la vocation religieuse, les paroisses de l'intérieur y envoient chaque premier dimanche du mois, deux représentants du groupe vocationnel de la paroisse.

Novice de 1^{er} année -Evelyne Naweza

Nouvelles de famille

Décès :

3 juin : sœur Dema apprend étant au Cameroun, le décès de sa belle-sœur.

4 juin : décès de la sœur de sœur Anuarité Ciyané.

Nos condoléances et nos prières pour nos sœurs et leur famille endeuillée.

Maladie :

31 mai : sœur Rosario nous demande de prier pour la maman de sœur Isabel qui est hospitalisée pour une opération de la vésicule qui s'est compliquée.

Le papa de Sœur Natalia est hospitalisé pour la même intervention.

Confions nos cher(e)s malades à la Divine Providence.

Voyages :

20 mai : départ pour le Guatemala, de nos deux sœurs Aline Rehema et Catherine Safi.

30 mai : sœurs Odette et Dema sont parties pour Maroua. Retour à Bruxelles : 17 juin.

21 juin : arrivée à Bruxelles des sœurs Domitilla Nshendwa et Mélanie Canda.

29 juin : arrivée à Bruxelles des sœurs Lucina Mansilla, conseillère générale au titre de la région d'Amérique Centrale et Rosario Rodriguez, supérieure régionale de la région Amérique Centrale, pour participer au Conseil général annuel du 5 au 30 juillet. Retour au Guatemala : Rosario Rodriguez : le 22 août et Lucina Mansilla : le 12 septembre.

5 juillet : arrivée des sœurs Françoise Muhanzi, conseillère au titre de la région Afrique Centrale et Brigitte Kazingufu, supérieure régionale de la région Afrique Centrale. Départ le 5 août.

Nous prions pour la mission des unes et des autres.

Événements :

7 mai : Jubilé de 25 ans de l'Institut Uzima à Goma

28 mai : Jubilé de 25 ans d'existence au Rwanda des sœurs de la Sainte Famille d'Helmet.

12 juin : En la cathédrale de Bukavu auront lieu les vœux perpétuels de sœur Aline Koko, la profession des novices Marie Isabelle Makunzu, Eloge Adeline Kaghoma et Symphorose Alima et le jubilé de 25 ans de vie religieuse de sœur Pascasie Mpondo. Le 25 mai les novices ont commencé leur retraite préparatoire à leur profession.

"Oh Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom, par tout l'univers !" Ps 8